

à la tactique d'isolement, de cloisonnement, et de répression dure par endroits pour empêcher la généralisation, en s'efforçant d'éviter de nouvelles explosions ailleurs. Elle s'est engagée dans un travail de démantèlement de l'avant-garde. Toute information sur les luttes des Asturies, de Pampelune, de Barcelone, est étouffée. L'appareil de répression se concentre sur ces foyers de lutte ; dans chacun d'eux on isole les différents secteurs pour les liquider, que ce soit par des concessions mineures (rendre leurs cartes d'identité aux ouvriers de la Seat) ou par une nouvelle répression (sanctions, mises à pied, arrestations...). Il n'y a aucun doute que si ces mesures s'avèrent insuffisantes pour contenir le mouvement, alors l'escalade répressive se poursuivra. **Les masses ouvrières, même au prix de douloureux revers momentanés, tireront la leçon qui s'impose et donneront une nouvelle impulsion à leur combat, en consolidant les formes de lutte les plus avancées, des barricades d'Hernani, Eibar et Pampelune, à la défense de l'occupation de la Seat, et progresseront à nouveau.**

POUR L'ACTION DIRECTE DES MASSES

Actuellement il s'agit d'étendre le mouvement des Asturies, Pampelune et Barcelone, à tout l'Etat espagnol, en recueillant toutes les expériences de ces luttes et des luttes passées, pour avancer vers une lutte politique généralisée qui soit capable d'empêcher la répression de la bourgeoisie en chaque point isolé, qui rompe le carcan qui pèse sur les épaules de la classe ouvrière et fasse reculer la dictature.

Préparer cette lutte exige, dès le départ, que l'on se situe **hors du cadre institué de la bourgeoisie**, en généralisant l'expérience des Asturies qui, pratiquement depuis 62 ont développé leurs luttes hors de ce cadre ; de Pampelune, où tous les efforts de la bourgeoisie tentent d'obtenir **des ouvriers d'Imenasa, qui ont boycotté les « élections syndicales »**, qu'ils élisent un « délégué officiel » et signent un « contrat » ; de Barcelone, où les ouvriers de la Seat qui, à l'exception de l'atelier 5, avaient pourtant voté massivement aux « élections », ont dû en quelques jours assimiler la leçon, en voyant comment étaient licenciés les représentants qu'ils avaient élus, l'inutilité de la Magistrature du travail, etc.

C'est hors du cadre légal de la dictature que peut se développer le combat direct des masses, recourant à des formes de lutte qui frappent la bourgeoisie avec le plus de force : **arrêter les machines, déclencher la grève, former une assemblée et sortir en manifestation de l'usine.** En développant des initiatives comme celle de l'équipe du soir à la Seat qui, apprenant l'occupation de leurs camarades de l'équipe du matin, et devant l'impossibilité d'entrer dans l'usine, manifestèrent dans les rues de Barcelone ; comme celle des ouvriers de « Lamparas Z », qui firent grève par solidarité, sortirent dans la cour et dans la rue en attaquant la police. Il faut s'approprier